

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
 Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22  
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé  
 deux exemplaires sont insérés dans le journal  
 Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré  
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 23 Avril 1889

**PARTIE OFFICIELLE**

Le Prince a conféré le Grand' Croix de l'Ordre de Saint-Charles à S. A. I. le Prince Don Pedro Augusto de Saxe-Cobourg et Gotha.

**NOUVELLES LOCALES**

On lit dans le *Matin* du 20 avril :

Le Prince Héritaire de Monaco a rendu visite, hier, à deux heures, au Président de la République. Il était accompagné de M. Depelley, Secrétaire de la Légation de Monaco, qui remplaçait le marquis de Maussabré-Beufvier, Ministre Plénipotentiaire de la Principauté, obligé de se rendre à Rome à cause de la mort de son fils.

S. A. S. le Prince Louis a assisté, dans la tribune princière, à la messe célébrée pontificalement le jour de Pâques, à la Cathédrale.

La Société Philharmonique, à l'occasion de l'arrivée de S. A. S. le Prince Louis, lui a donné une sérénade avant-hier dimanche, à 8 heures et demie du soir.

MM. de Loth, Président de la Société; Jean et Adolphe Blanchy, secrétaire et trésorier, et Testa, chef de musique, ont eu l'honneur d'être reçus par le Prince Louis dans la Galerie des Glaces et lui ont offert un superbe bouquet aux couleurs nationales. Son Altesse Sérénissime a gracieusement remercié la Société, et les vivats répétés par la foule réunie sur la place du Palais ont clos cette soirée favorisée par un temps magnifique.

Nous apprenons d'une source certaine que S. G. M<sup>gr</sup> l'Evêque va confier la direction du Collège Saint-Charles aux prêtres de la Société de Marie, appelés aussi Marianites, qui possèdent à Paris le Collège Stanislas, dont la renommée n'est plus à faire, et en province et à l'étranger diverses maisons d'enseignement toutes très florissantes, entre autres le Collège Stanislas de Cannes.

La nouvelle direction sera installée pendant les grandes vacances et entrera en fonction à la rentrée des classes au mois d'octobre.

Nous nous empressons d'aviser les familles monégasques et étrangères d'une transformation destinée à assurer l'avenir d'un établissement dû au généreux dévouement de notre premier Pasteur.

Nous publierons plus tard le nouveau prospectus du Collège Saint-Charles, qui deviendra désormais un établissement de *plein exercice*, où l'on préparera au baccalauréat ès-lettres et au baccalauréat ès-sciences.

Le jour de Pâques, M. l'abbé Castaing, Chanoine honoraire, a clôturé la station du carême à la Cathédrale par un sermon sur la Résurrection, auquel M<sup>gr</sup> l'Evêque a répondu par quelques paroles de remerciement et d'éloge mérité.

M. l'abbé Castaing joint à une grande facilité d'élocution une mémoire prodigieuse; il a beaucoup lu et beaucoup retenu; ses instructions bien suivies et goûtées ont porté des fruits spirituels dans la population. Le grand nombre de fidèles accourus le jeudi, saint pour remplir le devoir pascal a réjoui le cœur de notre Evêque qui, selon son habitude, a présidé cette belle cérémonie.

A Sainte-Dévote, il y a eu une retraite préparatoire donnée avec succès par M. l'abbé Levret, ancien curé doyen d'Annemasse du diocèse d'Annecy.

A Saint-Charles, le R. P. Constantin, prieur des Carmes de Monaco, dont la parole chaude et sympathique est très appréciée dans la Principauté, a prêché la station en présence d'un auditoire nombreux et recueilli.

A Saint-Charles, à Sainte-Dévote, comme à la Cathédrale, les communions ont été notablement plus considérables que les années précédentes.

Les offices religieux de la semaine dernière ont attiré tous les jours, à la Cathédrale et dans les autres églises, de nombreux fidèles.

Judi, l'affluence était grande dès 7 heures du matin, à la Cathédrale, où a eu lieu la communion générale que donnait M<sup>gr</sup> l'Evêque.

Notre basilique a été, toute la journée, très fréquentée. Les visites aux sépulcres ont occupé, pendant l'après-midi, notre pieuse population.

Vendredi, nous avons assisté à une magnifique cérémonie. L'orchestre et la maîtrise, avec le concours d'artistes amateurs des plus distingués, ont interprété avec un grand talent l'oratorio de Théodore Dubois sur les *Sept Paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la Croix*.

M. F. Bellini, notre sympathique maître de chapelle, avait tenu, quoique souffrant, à diriger l'exécution de cette belle œuvre musicale qu'on entendait pour la première fois dans la Principauté.

Nous connaissons depuis quelque temps M<sup>lle</sup> Clémentine Orengo, dont l'aimable concours a été si souvent acquis aux solennités de l'église Sainte-Dévote. Elle a chanté d'une façon remarquable le solo de l'introduction.

M<sup>lle</sup> Jane Rainaud (jeune étrangère qui habite Cannes, nous a-t-on dit), douée d'une belle voix de soprano, a parfaitement dit le solo de la 6<sup>e</sup> parole (*Pater, in manus tuas*).

MM. Aspluga (qui avait, le dimanche 14, magistralement chanté les *Rameaux* de Faure à la Grand'Messe Pontificale), Toubas, Bernardi, de la maîtrise, et Dujardin, se sont distingués, le premier, dans le solo du *Pater, dimitte illis*; le second, dans celui de la 4<sup>e</sup> parole: *Deus meus*, et tous les trois dans les duos et trios de l'oratorio, que les chœurs ont soutenus avec beaucoup d'ensemble.

Dans les intervalles de cette partie artistique de la cérémonie, M. le chanoine Castaing, prédicateur de la Station, a commenté avec une grande éloquence les dernières paroles du Sauveur crucifié.

La bénédiction donnée avec la relique de la vraie croix, par M<sup>gr</sup> l'Evêque, a clos cette imposante cérémonie, dont tous les détails ont vivement impressionné l'auditoire.

Les processions nocturnes du Jeudi et du Vendredi-Saint ont été favorisées par un temps superbe. Celle de vendredi surtout avait amené dans l'antique cité monégasque une foule inaccoutumée, qu'on peut comparer à celle qu'attirent les fêtes de Notre Auguste Souverain. Il est inutile d'ajouter que tout s'est accompli dans l'ordre le plus parfait et au milieu du recueillement général. La Société Philharmonique, qui précédait la procession, a exécuté deux marches funèbres d'un bel effet.

Après les offices de la semaine dernière, suivis d'une façon exemplaire par les fidèles de la Principauté, on pouvait prévoir que la foule serait grande

dans nos églises, dimanche dernier pour la solennité de Pâques. Jamais, en effet, l'on n'a vu plus de monde à la Cathédrale; les étrangers, attirés par l'éclat d'un soleil radieux, remplissaient notre belle basilique.

M<sup>gr</sup> l'Evêque a officié à la grand'messe et aux vêpres. Sa Grandeur, revêtu de ses plus riches ornements pontificaux, était assistée d'un nombreux clergé. Le Gouverneur Général assistait à la messe pontificale, entouré de tous les Fonctionnaires.

La maîtrise et l'orchestre ont exécuté la grand'messe de Dietsch. Nous signalerons surtout le solo du *Kyrie*, belle phrase musicale que M. Bernardi, dont la voix est toujours des plus fraîches, a chanté en excellent artiste.

A l'Offertoire, M<sup>lle</sup> Rainaud a fait entendre l'*Ave Maria* de Gounod, qu'accompagnait sur l'orgue M. Bouault, et, sur le violon, M. Bourdarot. La même artiste a chanté, à l'élévation, un *O Salutaris* de M. F. Bellini, M. Prouven l'accompagnait sur la clarinette.

M<sup>gr</sup> l'Evêque a adressé aux fidèles une courte allocution sur la solennité du jour et a donné la bénédiction papale.

Au Salut, divers morceaux ont été remarquablement interprétés: l'*Ave verum*, de M. Gaston Vuidet, duo pour soprano et baryton, par M<sup>lle</sup> Orengo et M. Aspluga; *Regina Cœli*, solo et chœur de Vervoite, le solo chanté par M<sup>lle</sup> Rainaud; l'*Ave Maria*, de Cherubini, par M<sup>lle</sup> Rainaud; le *Tantum Ergo*, de Bordeuse, duo, par M. Bernardi, ténor, et Aspluga, baryton.

Dimanche prochain 28 avril, sous l'inspiration de la Compagnie des Gardes d'Honneur, une matinée musicale et théâtrale sera donnée dans la grande salle du Collège de la Visitation, au profit de l'Ouvroir de Saint-Vincent-de-Paul, avec le concours de MM. O. Bouault, organiste de la Cathédrale; Aspluga, artiste de la Maîtrise, et plusieurs autres amateurs.

Le programme de cette fête de bienfaisance comporte deux comédies: l'une en un acte, de Labiche, *Un Monsieur qui prend la mouche*; l'autre de Barrière, *Un Vilain Monsieur*; une scène à deux personnages: *la Mauvaise étoile*, le duo des *Mousquetaires de la Reine*, chanté par MM. Aspluga et Armentier; le grand air d'Abraham de l'*Oratorio Agar*, composition de M. Gaston Vuidet, par M. Aspluga; un monologue, *Barbasson*, par M. Michel; le *Billet de faire part*, dit par M. Armentier, deux chansonnettes.

On commencera à 4 heures précises.

M<sup>me</sup> la baronne de Farincourt a reçu, pour les pauvres et les œuvres de bienfaisance de la Principauté, les sommes ci-après :

Produit d'une quête faite au profit des pauvres, dans un bal de Carnaval donné à la Taverne Alsacienne.....	50
De MM. Vermeulen et Joseph Cavatorta, produit d'une quête faite dans une réunion intime....	47 75
D'un anonyme.....	9 50
Total....	107 25

La Société Philharmonique, profitant des vacances de Pâques, a fait hier une excursion à Beaulieu. C'est aux accents d'une fanfare des plus gaies que nos musiciens ont traversé la Principauté pour effectuer leur promenade.

A l'occasion de l'inauguration de l'Exposition universelle, la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. organisera un train de plaisir de Marseille à Paris et retour, aux mêmes prix et conditions que le train spécial qui a été fait en 1888 pour la fête nationale du 14 juillet.

couronne de lauriers et la signature Barré n'étaient plus empâtés que de raison.

**Villefranche.** — L'escadre d'évolutions de la Méditerranée est entrée jeudi en rade de Villefranche. Elle vient prêter son concours aux régates de Saint-Jean, qui auront lieu sous le patronage du Yacht Club de France et du Comité des fêtes de Nice, aujourd'hui et demain, et qui seront dirigées par le Club de la Voile de Nice.

Sont arrivés le *Colbert*, portant pavillon du vice-amiral Dupetit-Thouars, commandant cette force navale; les cuirassés : l'*Amiral-Duperré*, la *Dévastation*, l'*Amiral-Baudin*, la *Triomphante*, le *Courbet*, le *Bayard*, le *Duquesclin*. Sont mouillés aussi à Villefranche, les avisos ou contre-torpilleurs dont le nom suit : le *Milan*, le *Condor*, le *Coureur*, la *Fleche*, le *Dérouléde*, et la *Dragonne*.

Dès que l'escadre est arrivée, la *Rhynda*, le navire russe, a tout de suite salué l'escadre par une salve de 13 coups de canon. Le *Colbert* a répondu.

Le contre-amiral Alquier, dont le pavillon est arboré à bord de la *Dévastation*, est venu rendre visite à l'amiral Greer, à bord du *Lancaster*. A la fin de cette visite, le navire américain a salué d'une salve de 13 coups de canon le départ du contre-amiral; salve à laquelle la *Dévastation* a répondu.

Le général de Coatpont, gouverneur de Nice, s'est rendu à bord du *Colbert* pour rendre visite à l'amiral Dupetit-Thouars. A l'arrivée du général, la salve réglementaire a été tirée.

La rade de Villefranche présente en ce moment, par la réunion de tant de navires, un coup d'œil superbe.

— Depuis l'arrivée de l'escadre, les visiteurs affluent; de nombreuses personnes se rendent chaque jour à Villefranche pour visiter les superbes cuirassés.

Vendredi à 3 heures, le grand-duc de Mecklembourg est arrivé avec la grande-duchesse. Il a été reçu à quai par le grand-duc Alexandre, qui a pris le commandement de la chaloupe sur laquelle se sont embarqués le grand-duc et la grande-duchesse pour se rendre à bord de la *Rhynda*.

Un moment après est arrivé le grand-duc Michel, père du grand-duc Alexandre; il a été conduit à bord par une chaloupe placée sous les ordres du commandant de la *Rhynda*.

Les princes russes étaient en grand uniforme. Ils se sont rendus à bord de la *Rhynda* pour assister à une cérémonie religieuse célébrée par le pape.

La *Rhynda* part aujourd'hui. Elle ira à Cannes pour saluer les grands-ducs et se rendra à Naples avant de retourner dans la Baltique.

**Saint-Jean.** — Deuxième journée des Régates :

Mercredi 24 avril

**COURSE CROISIÈRE ENTRE SAINT-JEAN-MONACO ET NICE**

Ouverte aux Yachts ayant pris part aux courses de la 1<sup>re</sup> journée

Jauge, règlements et allégeance des Croisières de l'Union sous le patronage du Yacht Club de France

**Première Série**

Yachts au-dessus de 10 tonneaux

Un objet offert par le Président de la République et une médaille en vermeil offerte par le Yacht Club de France au 1<sup>er</sup>.

Un objet de précision offert par le Yacht Club de France et une médaille en argent offerte par la Société des Régates Marseillaises au 2<sup>e</sup>.

Une médaille en bronze offerte par le Club de la Voile de Nice au 3<sup>e</sup>.

**Deuxième Série**

Yachts au-dessous de 10 tonneaux

Un objet en orfèvrerie offert par le Yacht Club de France et une médaille en vermeil offerte par la Société des Régates Marseillaises au 1<sup>er</sup>.

Un objet de précision et une médaille en argent offerts par le Club de la Voile de Nice au 2<sup>e</sup>.

Une médaille en bronze offerte par le Club de la Voile de Nice au 3<sup>e</sup>.

**LETTRES PARISIENNES**

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Ce n'est qu'autour des chaires des prédicateurs qu'on peut apercevoir, en ce moment, le Paris mondain; on célèbre la semaine sainte avec empressement, et personne ne songe à enfreindre cette trêve des plaisirs.

Le samedi qui a précédé le dimanche des Rameaux a été le dernier jour de réception. M. et M<sup>me</sup> Lockroy en ont profité pour donner, dans leur bel hôtel de l'avenue Victor Hugo, un bal des plus brillants. Quelques travestissements notés au passage : M<sup>lle</sup> Jeanne Hugo (toilette Directoire), M<sup>lle</sup> Jeanniot (mademoiselle Lange), M<sup>lle</sup> Ménard-Dorian (patricienne florentine), M<sup>me</sup> de Hérédia (espagnole), M. Edouard Detaillé (hussard du premier Empire), Georges Hugo (soldat de la Garde impériale), Paul Hervieu (Werther), Mars (turc), M. Perrot, de l'Institut (en seigneur vénitien), MM. Duez, Roger-Jourdain (Directoire), M. Cernuschi (drapé dans une merveilleuse robe chinoise), Berne-Bellecour (clown). L'un des invités était costumé en général., deux soldats du roi l'ont arrêté. Le cotillon, très habilement conduit, a duré jusqu'au matin.

Notre confrère de l'*Illustration*, M. Lucien Marc, a donné également une fête très brillante. Au programme, *Un Divorce*, avec projections magiques, de MM. Horace de Callas, Deprés et de La Tombelle, le menuet de *Manon*, etc., etc.

On annonce deux bals pour le mardi de Pâques, chez la comtesse de Montesquiou-Fezensac et chez la baronne Ferdinand d'Hautpoul. Le vendredi de Pâques, bal blanc chez la duchesse de Noailles. Dans cette même semaine, on dansera chez M<sup>me</sup> Charles de Rouvre, M<sup>me</sup> Jacques Normand recevra les lundis 29 avril et 27 mai. Le baron et la baronne Adolphe de Rothschild, qui ont passé l'hiver à Cannes et à Monte Carlo, viennent de se réinstaller dans leur magnifique hôtel de la rue de Monceau. Ils donneront un grand dîner le 2 mai. Un bal très original va être donné par M<sup>me</sup> la vicomtesse Raoul Chandon de Briailles, mais la date n'en est pas encore fixée. Les hommes seront en habit rouge, les dames en domino blanc.

Mercredi prochain, en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot, aura lieu le mariage du comte Jean de Larocheffoucauld, sous-lieutenant au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs, avec M<sup>lle</sup> de Breteuil.

Nous devons également signaler le prochain mariage du baron Paul de Witte, fils du baron de Witte, membre de l'Institut, avec M<sup>lle</sup> Marie de Ménébus, fille du comte de Ménébus, général d'artillerie, décédé il y a six ans.

Les expositions de peinture se multiplient tellement que nous avons dû renoncer à en rendre compte, même brièvement. Celle du cercle des Champs-Élysées fusionné avec le cercle des Mirlitons; celle de l'*Epatant* — tel est le nom mondain de ce club — méritent une mention spéciale. Les plus grands peintres ont envoyé des chefs-d'œuvre. On a surtout remarqué le tableau de M. Meissonnier, *Un écrivain*; celui de M. Detaillé, *Campagne d'Égypte*; la *Pastourelle* de M. Bouguereau; les *Falaises de Puys* de M. Protais; les paysages de M. François; ceux de M. Pelouze; les superbes portraits du regretté maître Cabanel; ceux de M. Carolus Durán; la jeune duchesse Decazes, par M. Benjamin Constant; le baron G. du R... par M. Bonnat; puis encore ceux de M. Clairin, Jalabert, Emile Levy, Elie Delaunay, Sain, Saintin, Toulmouche, etc.

L'exposition va, de plus en plus, devenir un des principaux thèmes de mes causeries. L'exposition, d'ici quelques jours, sera le centre le plus animé du mouvement mondain.

La ville de Paris a décidé qu'elle donnerait des fêtes qui seront inaugurées le samedi 11 mai par un grand banquet de 670 couverts à l'Hôtel de Ville. Les invitations seront adressées au président de la République, aux ministres, aux présidents et aux bureaux de la Chambre et du Sénat, aux sénateurs et députés de la Seine, aux maires des puissances étrangères, aux maires de Paris et des cantons du département, aux présidents des grands corps constitués, aux autorités militaires, au haut personnel de l'exposition, à la Commission des quarante-trois et aux présidents de groupes, aux directeurs des grandes écoles de l'Etat qui enverront également chacun un élève, à la commission des fêtes du centenaire, à la presse, etc. Le soir, une réception aura lieu à l'Hôtel de Ville. Les invitations pour la réception ne dépasseront pas le chiffre de 8,000 assure-t-on. On sait que le shah de Perse sera l'un des hôtes de la France pendant l'Exposition; il se rendra vers le milieu de juin à Paris. Il demeurera dans une maison appartenant à la banque de France, située rue Copernic où a demeuré M. Guzman Blanc. Ce palais, transformé par le garde-meuble en une demeure véritablement princière, sera mis à la disposition du shah de Perse vers la fin de juin, puis à la disposition du roi de Grèce, et enfin des fils du Khédive, qui honoreront Paris de leur présence pendant l'Exposition.

L'Exposition sera l'occasion d'attractions extraordinaires, au premier rang desquelles il convient de mettre les représentations de la compagnie *Buffalo Bill's Wild West* des Etats-Unis. L'importance de cette troupe est telle que l'on a dû affréter un paquebot pour le transport des hommes et de la cavalerie. Les indiens qui font partie de la troupe sont au nombre de cent; ils appartiennent aux tribus les plus indomptables qui, après avoir lutté pied à pied avec la dernière énergie contre la marche toujours victorieuse de la civilisation, ont dernièrement fait leur soumission au gouvernement des Etats-Unis. Du plus pur type, ils sont choisis parmi les plus beaux spécimens de leur race; ils ne mesurent pas moins de six pieds chacun; lestes, agiles et énergiques, ils émerveilleront Paris par la hardiesse de leurs exercices. Ils l'initieront à la vie du Far-West.

Le chef de cette troupe, Buffalo Bill, a reçu ce surnom parce qu'en une année il ne tua pas moins de 4,800 buffles.

Le nouvel Hippodrome sera merveilleux. Les constructions s'élèvent rapidement à Neuilly, dans le prolongement de l'avenue de Villiers, et les nombreux promeneurs qui passent à côté de la Porte-Maillot les ont déjà vues. Tout sera prêt le 19 mai, jour fixé pour l'inauguration.

La semaine sainte, comme toujours, a été un véritable « surmenage » pour les critiques dramatiques. Tous les directeurs ont hâte de renouveler leur affiche avant Pâques, surtout cette année où un succès actuellement serait pour eux une source de fortune pendant l'Exposition.

Le Palais-Royal a donné, pour ouvrir le feu des nouveautés, *Monsieur ma femme*, une pièce en trois actes de M. Barbusse et d'un auteur masqué qui pourrait bien être M. Valabrègue. Il y a de l'esprit, de la gaieté dans cette farce, où l'on abuse un peu du quiproquo. C'est amusant et bien joué par Dailly, Pellerin, Galipaux, M<sup>me</sup> Mathilde et Descorval.

La reprise de *Maitre Guérin* au Théâtre-Français a été très brillante. On a trouvé que certains détails de ce chef-d'œuvre de M. Emile Augier avaient un peu vieillis et que certaines modifications n'étaient pas très heureuses; mais on a fort applaudi la grande scène de la pièce originale, si habilement conduite, si littéraire. M. Got, dans le personnage principal a été parfait. M<sup>me</sup> Pauline Granger a été très touchante, M<sup>me</sup> Pierson très élégante et très fine. M<sup>me</sup> Baretta, MM. Worms, Baillet, Laroche ont contribué largement au succès.

Sur la scène des Variétés, on a joué *Léna*, pièce en quatre actes, tirée d'un roman anglais de M. Philips par M. Pierre Berton et M<sup>me</sup> Van de Velde, qui a permis aux innombrables admirateurs de M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt de l'applaudir pendant quatre heures. J'aimais mieux la grande artiste dans la *Tosca*, mais je suis obligé de reconnaître que, malgré le peu d'intérêt de *Léna* pour un public parisien, on a attendu le quatrième acte, où Sarah Bernhardt, empoisonnée par la morphine, a une agonie saisissante. La salle entière a tressailli, et le rideau a dû se relever trois fois au milieu d'une ovation frénétique. MM. Pierre Berton, Valbel, Montigny, Berton fils, M<sup>me</sup> Marie Grandet, Sarita, Marie Vallet, Génat, ont partagé les rappels et les applaudissements avec leur protagoniste. Une mention spéciale est due à M<sup>me</sup> de Pontry, qui s'est révélée comédienne de race dans un rôle de camériste, malheureusement trop court.

Au théâtre du Vaudeville, *Mensonges*, pièce en cinq actes, tirée du roman de M. Bourget, aura moins de représentations que le livre n'a eu d'éditions.

Ce qui fait le charme du livre, c'est l'immense talent d'analyse de l'auteur, un petit-fils de Balzac. A la scène, où les faits apparaissent brutalement, il n'est resté du chef-d'œuvre qu'un scénario qui rappelle celui des *Filles de Marbre*. Ce drame est interprété avec talent et conviction par MM. Dieudonné, Duflos, Volny, Michel Courtès, et M<sup>me</sup> Deschamps, Grassot, Caron, Rolland et Cerny dont la voix parfois ne dépasse pas la rampe et dont les toilettes ont une somptuosité qui leur donne un air de costumes de féerie.

DANGEAU.

**BIBLIOGRAPHIE**

**CANTIQUES DES PAROISSES ET DES COMMUNAUTÉS**, ouvrage entièrement nouveau. — 300 cantiques, la plupart sur deux airs, l'un ancien ou plus populaire, l'autre nouveau et plus solennel. Paroles et musique de M. l'abbé A. Gravier. — Chez l'auteur, adresse : M. l'abbé A. Gravier, à Cannes (A.-M.); chez M. Pons, libraire, à Nice, et chez Haton, à Paris. Edition orgue, reliée : 20 fr. Paroles et musique : 3 fr.; le volume cartonné : 3 fr. 75; relié : 4 fr. Paroles seules : 1 fr. 50; 2 fr. et 2 fr. 25 (port en sus).

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos lecteurs ce beau livre de M. l'abbé A. Gravier, livre admirable, dit Monseigneur de Grenoble; livre parfait, dit Monseigneur l'archevêque de Tours; livre merveilleux, dit hautement le R. P. Nicolas, son examinateur officiel au nom de Monseigneur de Nice; vrai chef-d'œuvre sous tous les rapports et à tous les points de vue, disent à l'envi tous les critiques, supérieurs de séminaires et maîtres de pensionnats, missionnaires et curés, directeurs de maîtrises et organistes du plus grand renom, depuis M. Ch. Widor, de Saint-Sulpice, à Paris, jusqu'à M. Meluzzi, maître de chapelle du Pape, à Saint-Pierre-de-Rome. Le texte est d'un poète de grand talent : c'est de la belle poésie chrétienne. Les mélodies sont d'une beauté et d'une simplicité exquises, l'harmonie est digne des plus grands maîtres.

Nous ne sommes donc point étonné de voir l'Eminentissime cardinal Pitra présenter au Souverain-Pontife et LL. EE. Desprez, Place, Langénieux, Lavigerie, NN. SS. de Rouen, d'Aix, de Bourges, Clermont, Montpellier, Soissons... M<sup>rs</sup> Gay, M<sup>rs</sup> Mermillod, M<sup>rs</sup> d'Hulst... avec plus de quarante autres prélats louer, approuver ou recommander cette œuvre monumentale, comme le manuel en quelque sorte classique des paroisses et des communautés. C'est le livre du peuple autant que le livre des artistes, le recueil des plus humbles paroisses autant que le recueil des maîtrises, le manuel des séminaires aussi bien que l'album des pensionnats. Sa place n'est pas seulement sur le pupitre, mais dans le casier à musique de tout piano chrétien. « Quand on connaîtra ce recueil, a dit un homme du métier, on ne pourra plus s'en passer, il tient lieu de tous les autres; aucun autre ne pourra le suppléer. »

S. G. M<sup>rs</sup> Theuret, évêque de Monaco, a daigné écrire à l'auteur la lettre suivante qui nous dispense de tout autre éloge :

EVÊCHE DE MONACO

Monaco, le 31 mars 1889

Monsieur l'Abbé,

Avant de vous exprimer mon sentiment sur votre Recueil de Cantiques, j'ai tenu à le faire examiner et à l'étudier moi-même. Déjà, le maître de chapelle de ma cathédrale, M. Bellini, une autorité incontestable par son expérience et son talent de compositeur, m'avait fait un éloge sans restriction de votre œuvre musicale dont il se propose de faire exécuter plusieurs parties. D'autres personnes, artistes ou amateurs, m'ont exprimé de même toute leur satisfaction. Aujourd'hui donc, Monsieur l'abbé, rassemblant en un faisceau tous ces suffrages si flatteurs et y ajoutant le mien, au point de vue littéraire et poétique, je suis heureux de vous dire que, par cette belle publication, vous avez élevé à l'art chrétien un monument qui atteste à la fois chez son auteur un travail prodigieux, un remarquable talent et un dévouement insigne à la religion.

Vos compositions si variées brillent par un caractère de grande distinction; un sentiment profondément religieux les anime; d'une mélodie toujours suave, elles revêtent une forme populaire qui les grave dans le souvenir.

couronne de lauriers et la signature Barré n'étaient plus empâtés que de raison.

**Villefranche.** — L'escadre d'évolutions de la Méditerranée est entrée jeudi en rade de Villefranche. Elle vient prêter son concours aux régates de Saint-Jean, qui auront lieu sous le patronage du Yacht Club de France et du Comité des fêtes de Nice, aujourd'hui et demain, et qui seront dirigées par le Club de la Voile de Nice.

Sont arrivés le *Colbert*, portant pavillon du vice-amiral Dupetit-Thouars, commandant cette force navale; les cuirassés : l'*Amiral-Duperré*, la *Dévastation*, l'*Amiral-Baudin*, la *Triomphante*, le *Courbet*, le *Bayard*, le *Duguesclin*. Sont mouillés aussi à Villefranche, les avisos ou contre-torpilleurs dont le nom suit : le *Milan*, le *Condor*, le *Coureur*, la *Flèche*, le *Déroulède*, et la *Dragonne*.

Dès que l'escadre est arrivée, la *Rhynda*, le navire russe, a tout de suite salué l'escadre par une salve de 13 coups de canon. Le *Colbert* a répondu.

Le contre-amiral Alquier, dont le pavillon est arboré à bord de la *Dévastation*, est venu rendre visite à l'amiral Greer, à bord du *Lancaster*. A la fin de cette visite, le navire américain a salué d'une salve de 13 coups de canon le départ du contre-amiral, salve à laquelle la *Dévastation* a répondu.

Le général de Coatpont, gouverneur de Nice, s'est rendu à bord du *Colbert* pour rendre visite à l'amiral Dupetit-Thouars. A l'arrivée du général, la salve réglementaire a été tirée.

La rade de Villefranche présente en ce moment, par la réunion de tant de navires, un coup d'œil superbe.

— Depuis l'arrivée de l'escadre, les visiteurs affluent; de nombreuses personnes se rendent chaque jour à Villefranche pour visiter les superbes cuirassés.

Vendredi à 3 heures, le grand-duc de Mecklembourg est arrivé avec la grande-duchesse. Il a été reçu à quai par le grand-duc Alexandre, qui a pris le commandement de la chaloupe sur laquelle se sont embarqués le grand-duc et la grande-duchesse pour se rendre à bord de la *Rhynda*.

Un moment après est arrivé le grand-duc Michel, père du grand-duc Alexandre; il a été conduit à bord par une chaloupe placée sous les ordres du commandant de la *Rhynda*.

Les princes russes étaient en grand uniforme. Ils se sont rendus à bord de la *Rhynda* pour assister à une cérémonie religieuse célébrée par le pape.

La *Rhynda* part aujourd'hui. Elle ira à Cannes pour saluer les grands-ducs et se rendra à Naples avant de retourner dans la Baltique.

**Saint-Jean.** — Deuxième journée des Régates :

Mercredi 24 avril

COURSE CROISIÈRE ENTRE SAINT-JEAN-MONACO ET NICE

Ouverte aux Yachts ayant pris part aux courses de la 1<sup>re</sup> journée

Jauge, règlements et allégeance des Croisières de l'Union sous le patronage du Yacht Club de France

Première Série

Yachts au-dessus de 10 tonneaux

Un objet offert par le Président de la République et une médaille en vermeil offerte par le Yacht Club de France au 1<sup>er</sup>.

Un objet de précision offert par le Yacht Club de France et une médaille en argent offerte par la Société des Régates Marseillaises au 2<sup>e</sup>.

Une médaille en bronze offerte par le Club de la Voile de Nice au 3<sup>e</sup>.

Deuxième Série

Yachts au-dessous de 10 tonneaux

Un objet en orfèvrerie offert par le Yacht Club de France et une médaille en vermeil offerte par la Société des Régates Marseillaises au 1<sup>er</sup>.

Un objet de précision et une médaille en argent offerts par le Club de la Voile de Nice au 2<sup>e</sup>.

Une médaille en bronze offerte par le Club de la Voile de Nice au 3<sup>e</sup>.

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Ce n'est qu'autour des chaires des prédicateurs qu'on peut apercevoir, en ce moment, le Paris mondain; on célèbre la semaine sainte avec empressement, et personne ne songe à enfreindre cette trêve des plaisirs.

Le samedi qui a précédé le dimanche des Rameaux a été le dernier jour de réception. M. et M<sup>me</sup> Lockroy en ont profité pour donner, dans leur bel hôtel de l'avenue Victor Hugo, un bal des plus brillants. Quelques travestissements notés au passage : M<sup>lle</sup> Jeanne Hugo (toilette Directoire), M<sup>lle</sup> Jeannot (mademoiselle Lange), M<sup>lle</sup> Ménard-Dorian (patricienne florentine), M<sup>me</sup> de Hérédia (espagnole), M. Edouard Detaille (hussard du premier Empire), Georges Hugo (soldat de la Garde impériale), Paul Hervieu (Werther), Mars (turc), M. Perrot, de l'Institut (en seigneur vénitien), MM. Duez, Roger-Jourdain (Directoire), M. Cernuschi (drapé dans une merveilleuse robe chinoise), Berne-Bellecour (clown). L'un des invités était costumé en général; deux soldats du roi l'ont arrêté. Le cotillon, très habilement conduit, a duré jusqu'au matin.

Notre confrère de l'*Illustration*, M. Lucien Marc, a donné également une fête très brillante. Au programme, *Un Divorce*, avec projections magiques, de MM. Horace de Callas, Depré et de La Tombelle, le menuet de *Manon*, etc., etc.

On annonce deux bals pour le mardi de Pâques, chez la comtesse de Montesquiou-Fezensac et chez la baronne Ferdinand d'Hautpoul. Le vendredi de Pâques, bal blanc chez la duchesse de Noailles. Dans cette même semaine, on dansera chez M<sup>me</sup> Charles de Rouvre, M<sup>me</sup> Jacques Normand recevra les lundis 29 avril et 27 mai. Le baron et la baronne Adolphe de Rothschild, qui ont passé l'hiver à Cannes et à Monte Carlo, viennent de se réinstaller dans leur magnifique hôtel de la rue de Monceau. Ils donneront un grand dîner le 2 mai. Un bal très original va être donné par M<sup>me</sup> la vicomtesse Raoul Chandon de Briailles, mais la date n'en est pas encore fixée. Les hommes seront en habit rouge, les dames en domino blanc.

Mercredi prochain, en l'église Saint-Pierre-de-Chailloit, aura lieu le mariage du comte Jean de Larocheffoucauld, sous-lieutenant au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs, avec M<sup>lle</sup> de Breteuil.

Nous devons également signaler le prochain mariage du baron Paul de Witte, fils du baron de Witte, membre de l'Institut, avec M<sup>lle</sup> Marie de Ménibus, fille du comte de Ménibus, général d'artillerie, décédé il y a six ans.

Les expositions de peinture se multiplient tellement que nous avons dû renoncer à en rendre compte, même brièvement. Celle du cercle des Champs-Élysées fusionnée avec le cercle des Mirlitons, celle de l'*Epatant* — tel est le nom mondain de ce club — méritent une mention spéciale. Les plus grands peintres ont envoyé des chefs-d'œuvre. On a surtout remarqué le tableau de M. Meissonnier, *Un écrivain*; celui de M. Detaille, *Campagne d'Égypte*; la *Pastourelle* de M. Bouguereau; les *Falaises de Puy* de M. Protais; les paysages de M. François; ceux de M. Pelouze; les superbes portraits du regretté maître Cabanel; ceux de M. Carolus Duran; la jeune duchesse Decazes, par M. Benjamin Constant; le baron G. du R... par M. Bonnat; puis encore ceux de M. Clairin, Jalabert, Emile Levy, Elie Delaunay, Sain, Saintin, Toulmouche, etc.

L'exposition va, de plus en plus, devenir un des principaux thèmes de mes causeries. L'exposition, d'ici quelques jours, sera le centre le plus animé du mouvement mondain.

La ville de Paris a décidé qu'elle donnerait des fêtes qui seront inaugurées le samedi 11 mai par un grand banquet de 670 couverts à l'Hôtel de Ville. Les invitations seront adressées au président de la République, aux ministres, aux présidents et aux bureaux de la Chambre et du Sénat, aux sénateurs et députés de la Seine, aux maires des puissances étrangères, aux maires de Paris et des cantons du département, aux présidents des grands corps constitués, aux autorités militaires, au haut personnel de l'exposition, à la Commission des quarante-trois et aux présidents de groupes, aux directeurs des grandes écoles de l'État qui enverront également chacun un élève, à la commission des fêtes du centenaire, à la presse, etc. Le soir, une réception aura lieu à l'Hôtel de Ville. Les invitations pour la réception ne dépasseront pas le chiffre de 8,000 assure-t-on. On sait que le shah de Perse sera l'un des hôtes de la France pendant l'Exposition; il se rendra vers le milieu de juin à Paris. Il demeurera dans une maison appartenant à la banque de France, située rue Copernic où a demeuré M. Guzman Blanc. Ce palais, transformé par le garde-meuble en une demeure véritablement princière, sera mis à la disposition du shah de Perse vers la fin de juin, puis à la disposition du roi de Grèce, et enfin des fils du Khédive, qui honoreront Paris de leur présence pendant l'Exposition.

L'Exposition sera l'occasion d'attractions extraordinaires, au premier rang desquelles il convient de mettre les représentations de la compagnie *Buffalo Bill's Wild West* des États-Unis. L'importance de cette troupe est telle que l'on a dû affréter un paquebot pour le transport des hommes et de la cavalerie. Les indiens qui font partie de la troupe sont au nombre de cent; ils appartiennent aux tribus les plus indomptables qui, après avoir lutté pied à pied avec la dernière énergie contre la marche toujours victorieuse de la civilisation, ont dernièrement fait leur soumission au gouvernement des États-Unis. Du plus pur type, ils sont choisis parmi les plus beaux spécimens de leur race; ils ne mesurent pas moins de six pieds chacun; lestes, agiles et énergiques, ils émerveilleront Paris par la hardiesse de leurs exercices. Ils l'initieront à la vie du Far-West.

Le chef de cette troupe, Buffalo Bill, a reçu ce surnom parce qu'en une année il ne tua pas moins de 4.800 buffles.

Le nouvel Hippodrome sera merveilleux. Les constructions s'élèvent rapidement à Neuilly, dans le prolongement de l'avenue de Villiers, et les nombreux promeneurs qui passent à côté de la Porte-Maillot les ont déjà vus. Tout sera prêt le 19 mai, jour fixé pour l'inauguration.

La semaine sainte, comme toujours, a été un véritable « surmenage » pour les critiques dramatiques. Tous les directeurs ont hâte de renouveler leur affiche avant Pâques, surtout cette année où un succès actuellement serait pour eux une source de fortune pendant l'Exposition.

Le Palais-Royal a donné, pour ouvrir le feu des nouveautés, *Monsieur ma femme*, une pièce en trois actes de M. Barbusse et d'un auteur masqué qui pourrait bien être M. Valabrègue. Il y a de l'esprit, de la gaieté dans cette farce, où l'on abuse un peu du quiproquo. C'est amusant et bien joué par Dailly, Pellerin, Galipaux, M<sup>me</sup> Mathilde et Descorval.

La reprise de *Maitre Guérin* au Théâtre-Français a été très brillante. On a trouvé que certains détails de ce chef-d'œuvre de M. Emile Augier avaient un peu vieillis et que certaines modifications n'étaient pas très heureuses; mais on a fort applaudi la grande scène de la pièce originale, si habilement conduite, si littéraire. M. Got, dans le personnage principal a été parfait. M<sup>me</sup> Pauline Granger a été très touchante, M<sup>me</sup> Pierson très élégante et très fine. M<sup>me</sup> Baretta, MM. Worms, Baillet, Laroche ont contribué largement au succès.

Sur la scène des Variétés, on a joué *Léna*, pièce en quatre actes, tirée d'un roman anglais de M. Philips par M. Pierre Berton et M<sup>me</sup> Van de Velde, qui a permis aux innombrables admirateurs de M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt de l'applaudir pendant quatre heures. J'aimais mieux la grande artiste dans la *Tosca*, mais je suis obligé de reconnaître que, malgré le peu d'intérêt de *Léna* pour un public parisien, on a attendu le quatrième acte, où Sarah Bernhardt, empoisonnée par la morphine, a une agonie saisissante. La salle entière a tressailli, et le rideau a dû se relever trois fois au milieu d'une ovation frénétique. MM. Pierre Berton, Valbel, Montigny, Berton fils, M<sup>me</sup> Marie Grandet, Sarita, Marie Vallet, Génat, ont partagé les rappels et les applaudissements avec leur protagoniste. Une mention spéciale est due à M<sup>me</sup> de Pontry, qui s'est révélée comédienne de race dans un rôle de camériste, malheureusement trop court.

Au théâtre du Vaudeville, *Mensonges*, pièce en cinq actes, tirée du roman de M. Bourget, aura moins de représentations que le livre n'a eu d'éditions.

Ce qui fait le charme du livre, c'est l'immense talent d'analyse de l'auteur, un petit-fils de Balzac. A la scène, où les faits apparaissent brutalement, il n'est resté du chef-d'œuvre qu'un scénario qui rappelle celui des *Filles de Marbre*. Ce drame est interprété avec talent et conviction par MM. Dieudonné, Duflos, Volny, Michel Courtès, et M<sup>me</sup> Deschamps, Grassot, Caron, Rolland et Cerny dont la voix parfois ne dépasse pas la rampe et dont les toilettes ont une somptuosité qui leur donne un air de costumes de féerie.

DANGEAU.

## BIBLIOGRAPHIE

CANTIQUES DES PAROISSES ET DES COMMUNAUTÉS, ouvrage entièrement nouveau. — 300 cantiques, la plupart sur deux airs, l'un ancien ou plus populaire, l'autre nouveau et plus solennel. Paroles et musique de M. l'abbé A. Gravier. — Chez l'auteur, adresse : M. l'abbé A. Gravier, à Cannes (A.-M.); chez M. Pons, libraire, à Nice, et chez Haton, à Paris. Edition orgue, reliée : 20 fr. Paroles et musique : 3 fr.; le volume cartonné : 3 fr. 75; relié : 4 fr. Paroles seules : 1 fr. 50; 2 fr. et 2 fr. 25 (port en sus).

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos lecteurs ce beau livre de M. l'abbé A. Gravier, livre admirable, dit Monseigneur de Grenoble; livre parfait, dit Monseigneur l'archevêque de Tours; livre merveilleux, dit hautement le R. P. Nicolas, son examinateur officiel au nom de Monseigneur de Nice; vrai chef-d'œuvre sous tous les rapports et à tous les points de vue, disent à l'envi tous les critiques, supérieurs de séminaires et maîtres de pensionnats, missionnaires et curés, directeurs de maîtrises et organistes du plus grand renom, depuis M. Ch. Widor, de Saint-Sulpice, à Paris, jusqu'à M. Meluzzi, maître de chapelle du Pape, à Saint-Pierre-de-Rome. Le texte est d'un poète de grand talent; c'est de la belle poésie chrétienne. Les mélodies sont d'une beauté et d'une simplicité exquises, l'harmonie est digne des plus grands maîtres.

Nous ne sommes donc point étonné de voir l'Eminentissime cardinal Pitra présenter au Souverain-Pontife et LL. EE. Desprez, Place, Langénieux, Lavigerie, NN. SS. de Rouen, d'Aix, de Bourges, Clermont, Montpellier, Soissons... M<sup>sr</sup> Gay, M<sup>sr</sup> Mermillod, M<sup>sr</sup> d'Hulst... avec plus de quarante autres prélats louer, approuver ou recommander cette œuvre monumentale, comme le manuel en quelque sorte classique des paroisses et des communautés. C'est le livre du peuple autant que le livre des artistes, le recueil des plus humbles paroisses autant que le recueil des maîtrises, le manuel des séminaires aussi bien que l'album des pensionnats. Sa place n'est pas seulement sur le pupitre, mais dans le casier à musique de tout piano chrétien. « Quand on connaîtra ce recueil, a dit un homme du métier, on ne pourra plus s'en passer, il tient lieu de tous les autres; aucun autre ne pourra le suppléer. »

S. G. M<sup>sr</sup> Theuret, évêque de Monaco, a daigné écrire à l'auteur la lettre suivante qui nous dispense de tout autre éloge :

EVÊCHÉ DE MONACO

Monaco, le 31 mars 1889

Monsieur l'Abbé,

Avant de vous exprimer mon sentiment sur votre Recueil de Cantiques, j'ai tenu à le faire examiner et à l'étudier moi-même. Déjà, le maître de chapelle de ma cathédrale, M. Bellini, une autorité incontestable par son expérience et son talent de compositeur, m'avait fait un éloge sans restriction de votre œuvre musicale dont il se propose de faire exécuter plusieurs parties. D'autres personnes, artistes ou amateurs, m'ont exprimé de même toute leur satisfaction. Aujourd'hui donc, Monsieur l'Abbé, rassemblant en un faisceau tous ces suffrages si flatteurs et y ajoutant le mien, au point de vue littéraire et poétique, je suis heureux de vous dire que, par cette belle publication, vous avez élevé à l'art chrétien un monument qui atteste à la fois chez son auteur un travail prodigieux, un remarquable talent et un dévouement insigne à la religion.

Vos compositions si variées brillent par un caractère de grande distinction; un sentiment profondément religieux les anime; d'une mélodie toujours suave, elles revêtent une forme populaire qui les grave dans le souvenir.

Quant aux paroles, elles sont écrites dans une belle langue, pure, simple, concise, qui n'exclut ni l'élégance ni la vigueur : le souffle poétique s'y unit harmonieusement à l'accent religieux.

Je vous félicite donc en toute sincérité d'avoir si utilement et si noblement employé les loisirs de votre vie sacerdotale. Vos cantiques vivront; longtemps ils iront, dans les villes et dans les campagnes, en vrais missionnaires, réveiller, exciter, entretenir la foi dans les cœurs et former les âmes à la pratique des vertus chrétiennes. On les chantera dans les séminaires, dans les collèges, dans les pensionnats; ils feront les délices des pieuses congrégations; ils glorifieront Dieu et l'Eglise jusque sous les voûtes des grandes cathédrales. Oui, j'approuve, j'admire et je recommande votre œuvre; je la bénis aussi et je lui souhaite de faire beaucoup de bien: c'est la seule récompense digne de l'ambition d'un docteur et saint prêtre. Agréer, monsieur l'abbé, avec mes vifs remerciements, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués en N.-S.

† CHARLES, évêque de Monaco.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le

Lundi 29 Avril courant

à deux heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de DEUX CENTS ACTIONS nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

Etude de M<sup>e</sup> Louis VALENTIN, notaire à Monaco, et Défenseur près le Tribunal Supérieur de la Principauté

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

à l'audience des criées du Tribunal Supérieur de Monaco Le 10 Mai 1889, à 10 heures du matin D'UNE VILLA DÉNOMMÉE

VILLA JOSÉPHINE

située à Monaco, quartier de Monte Carlo

LIEU DIT CARNIER

Composée d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée et d'un étage, avec jardin, ou parterre y adossé.

Ensemble tous les meubles meublants, objets et effets mobiliers garnissant ladite villa.

MISE A PRIX : 1,000 francs

S'adresser, pour tous renseignements, audit M<sup>e</sup> VALENTIN, défenseur poursuivant, 2, rue du Tribunal, à Monaco.

Etude de M<sup>e</sup> Louis VALENTIN, notaire à Monaco sise rue du Tribunal, 2

VENTE DE BIENS DE MINEUR

Le quatre mai mil huit cent quatre-vingt-neuf, jour de samedi, à dix heures du matin, devant monsieur le Président du Tribunal Supérieur de la Principauté, délégué à cet effet, dans la salle d'audience du Palais de Justice, sis à Monaco, rue du Tribunal, il sera procédé à la vente de l'immeuble ci-après désigné. Sur la poursuite des sieurs: 1<sup>o</sup> Paul Philippe Behncke, rentier, et Henri-Sigismund Redher, fondé de pouvoirs de la maison de banque Ahlmann, demeurant l'un et l'autre à Kiel (Allemagne). Agissant en qualité d'exécuteurs testamentaires du sieur Heinrich Carl Lopau, en son vivant propriétaire, demeurant à Monaco; 2<sup>o</sup> Diler Romhild, intendant des chemins de fer, demeurant à Altona (Prusse), agissant en sa qualité de père et administrateur légal de la personne et biens de Carl Johannes Gottlieb Romhild, son fils mineur, héritier universel dudit sieur Lopau sus nommé; 3<sup>o</sup> Edouard Holtzapfel, négociant demeurant à Hombourg (Prusse), agissant au nom et comme administrateur légal de la personne et des biens de Magdalena Holtzapfel sa fille mineure, héritière conditionnelle dudit sieur Lopau; 4<sup>o</sup> Johanne Caroline Lopau, veuve du sieur Edmond Lorentzen, négociant, demeurant à Altona (Prusse); 5<sup>o</sup> Dame Amanda Lopau, épouse assistée et autorisée du sieur Carl Dejonge, sans profession, demeurant ensemble à Hombourg (Prusse). Ces deux dernières agissant en qualité d'héritières éventuelles du sieur Lopau leur frère.

Lesdits sieurs Romhild, Holtzapfel et dames Lorentzen et Dejonge, s'étant réunis volontairement aux exécuteurs testamentaires pour provoquer la vente dont il s'agit, et ce, pour toutes les fins que de droit.

DÉSIGNATION DES BIENS A VENDRE

Une maison dénommée, villa Sans Souci, située à Monaco, au quartier Costa Peirera, élevée sur sous sol d'un rez-de-chaussée et de deux étages, et entourée d'un parterre; le tout d'une contenance de quatre cents mètres carrés environ, portée au cadastre de la Principauté sous le n<sup>o</sup> 73, section 2, confrontant de l'est et du midi à la villa Walewska, de l'ouest à un escalier, et du nord à un boulevard.

Ensemble tous les meubles meublants et effets mobiliers garnissant ladite villa.

La vente de cet immeuble a été autorisée par ordonnance de monsieur le Président du Tribunal Supérieur en date du vingt-neuf mars dernier, enregistrée.

Le cahier des charges, dressé pour parvenir à cette vente, a été déposé au greffe du Tribunal Supérieur ledit jour, vingt-neuf mars.

MISE A PRIX

La mise à prix a été fixée par l'ordonnance sus énoncée à la somme de **soixante-quinze mille francs**, ci **75,000 francs.**

Fait et rédigé par moi, défenseur poursuivant, à Monaco, le cinq avril mil huit cent quatre-vingt-neuf.

L. VALENTIN.

Enregistré à Monaco, le cinq avril 1889, folio 151 verso, case 7. Reçu un franc. Signé Talma.

Etude de M<sup>e</sup> BERTRAND, huissier à Monaco

VENTE SUR SAISIE

Le mardi trente avril courant, à neuf heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, dans la maison Perrier, sise rue Florestine, 9, à la Condamine, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques de divers meubles et objets mobiliers, tels que: rideaux, canapé, fauteuils, chaises, armoire, tables, commode, glaces, tables de nuit, lit en acajou complet, tapis, buffet acajou, table à toilette, machine à coudre, plusieurs volumes en langue italienne, batterie de cuisine, etc., etc. Au comptant et 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier: BERTRAND.

Etude de M<sup>e</sup> BERTRAND, huissier à Monaco

VENTE SUR SAISIE

Le samedi vingt-sept avril courant, à deux heures du soir et jours suivants, s'il y a lieu, sur la terrasse de la villa Trucchi, sise à Monte Carlo, quartier Saint-Michel, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques de divers meubles, objets mobiliers et marchandises, tels que: batterie de cuisine, tables, buffet, glaces, armoire à glace, canapé, fauteuils, chaises, divan, commodes, rideaux, table de nuit, table à toilette, garde-robe en noyer, lingerie, feux d'artifices, bougies et notamment un superbe tableau très ancien, etc., etc. Au comptant et 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier: BERTRAND.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 21 avril 1889

MARSEILLE, b. Heures-Félix, fr., c. Palmaro,	briques.
ID. b. Quatre-Frères Choux, fr., c. Hiblot,	id.
TARRAGONE, b.-g. Charles René, fr., c. Vensan,	vin.
NICE, b. Camille, fr., c. Giordan,	id.
NEWCASTLE, vap. Rowan, angl., c. Howden,	houille.
CANNES, b. Charles, fr., c. Allègre,	sable.
ID. b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume,	id.
SAINT-TROPEZ, b. Indus, fr., c. Boglio,	id.
ID. b. Eclairer, fr., c. Davin,	id.
ID. b. Quatre Frères, fr., c. Jouvenceau,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
MARSEILLE, cutter Henri-Camille, fr., c. Dalest,	divers.
NICE, yacht à vap. Thistle, angl., c. Kerre,	passagers.

Départs du 15 au 21 avril

MENTON, b. Camille, fr., c. Giordan,	vin.
S'-RAPHAEL, b. Quatre-Frères Choux, fr., c. Hiblot,	sur lest.
ID. b. Heures-Félix, fr., c. Palmaro,	id.
CANNES, b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume,	id.
SAINT-TROPEZ, b. Indus, fr., c. Boglio,	id.
ID. b. Eclairer, fr., c. Davin,	id.
ID. b. Quatre Frères, fr., c. Jouvenceau,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
NICE, yacht à vap. Thistle, angl., c. Kerre,	passagers.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

AVRIL	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)								
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir				
16	751.3	750.6	750.3	750.7	750.9	10.1	9.7	9.5	9.6	9.2	85	S E fort	Couvert, pluie	
17	52.4	52.1	51.6	50.9	50.2	10.3	11.3	12.2	10.5	9.9	72	S E violent	Nuageux	
18	58.5	58.9	59.2	59.7	60.1	12.1	13.9	14.6	12.8	10.1	58	S S O modéré	Beau	
19	63.6	63.4	64.5	64.9	65.1	12.9	15.7	17.5	13.4	10.9	69	S O modéré	id.	
20	69.4	69.5	69.7	68.2	68.3	14.9	17.9	18.5	15.2	13.3	75	S E S O	Un peu nuageux	
21	70.3	70.1	69.5	68.4	68.1	14.6	18.3	19.5	15.3	12.9	66	S O modéré	Beau	
22	64.3	64.1	63.9	67.7	63.1	13.9	15.8	17.9	15.1	13.1	71	S E fort	Beau puis couv. nuit pluie	
DATES		16	17	18	19	20	21	22						
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	10.1	12.6	15.1	17.9	18.5	19.9	18.1					
		Minima	8.9	9.9	10.5	11.2	11.3	12.2	11.9					

Pluie tombée : 10<sup>mm</sup> 5

OCCASION

A VENDRE FOURNEAU DE CUISINE en très bon état; 1 m. 30 de long sur 0 m. 60 de large; four, réchaud, chaudière à eau chaude.

S'adresser à M. BÉGUE, plombier, rue de l'Eglise, à Monaco.

LEÇONS

DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale Rue du Milieu, 9, Monaco.

CHAPEAUX LÉON

NICE — Sous les portiques du Casino — NICE RUE DAUNOU, 21, PARIS

RÉOUVERTURE

DE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par le LE NEN

BOUILLABaisse — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS Locations et ventes de PIANOS

LEÇONS DE PIANO

ACCORDS ET RÉPARATIONS

Charles ROSTICHER, Organiste de S'-Charles Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

VINS DU CHATEAU-D'AUROS

(GIRONDE)

DES ANNÉES 1883, 1884 et 1885

JOSEPH BIELLI

Seul Dépositaire dans la Principauté Buvette Lyonnaise, 6, rue Grimaldi, Condamine

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C<sup>ie</sup>

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

A VENDRE

A MONTE CARLO

HOTEL DES COLONIES

(Immeuble)

S'adresser à M<sup>me</sup> ERHARD, 9, rue d'Italie, à Nice

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco — 1889